



fun

q pn

Festival de photographie

Nantes

2019

festival-qpn.com

23^e édition

du 13 sept. au 13 oct.



fun

Après le sujet de l'invisible déployé sur deux éditions, le festival s'oriente pour 2019 vers une légèreté revendiquée, celle de l'humour, du regard décalé, de l'incongru.

Esprit de dérision, postures surréalistes, traque de l'inopiné, du cocasse, regard ironique, auto dérision, la photographie utilise souvent ces détours amusés vers une dimension qui prend le spectateur pour complice et crée un second degré de lecture.

Si le rire est universel, il précède le langage et nous relie au monde dès nos premiers jours, il suppose aussi la complicité, le partage or là plus rien d'universel, tout devient relatif !

Comment alors aborder le sujet de l'humour sous l'angle de la photographie ?

Le plus sage est de renoncer à toute tentative de définition et de déporter notre recherche vers un concept moins sérieux que l'humour : le fun !

Déclinons donc à l'envi les milles nuances de fun que nous offre la photographie, du regard doux et amusé de Robert Doisneau aux jpeg anonymes et pixellisés qui collectionnent les smileys rieurs sur les réseaux sociaux...

Hervé Marchand - directeur du festival

Visuel de couverture - photo : The Anonymous Project

Design graphique : atelier la Casse **Ci-contre** Feng Li

Double-page centrale (détail) © Atelier Robert Doisneau

4° de couverture (détail) © Atelier Robert Doisneau

L'Atelier

The Anonymous Project

In & Out

The Anonymous Project est fier de présenter « In & Out », une série de photographies illustrant un des premiers besoins de l'homme, celui de lâcher prise.

Dans l'intimité d'une maison, en famille ou chez des amis, à l'extérieur, dans un jardin ou un lieu public, il y a mille et une manières de passer du bon temps ! Nos vies sont peuplées de ces petits moments de partage et de joie pure qui deviennent des souvenirs impérissables et restent à jamais gravés dans nos mémoires.

Une fête d'anniversaire qui dérape, un dîner un peu trop arrosé, une soirée endiablée, des jeux à n'en plus finir entre cousins dans le jardin familial... Voici un échantillon des moments de « fun », mais surtout de partage, que nous passons en compagnie les uns des autres.

Mais peut-on d'ailleurs vraiment parler de « fun », d'amusement, sans évoquer la notion de partage ? Rien n'est moins sûr. Ces images en sont la preuve. Elles nous rappellent que la recherche du bonheur et du sentiment de liberté joyeuse sont au centre de notre existence, et que cette quête nous lie tous.

Ces moments d'amusement et de joie figés dans le temps, souvent drôles, surprenants et parfois très touchants racontent tout simplement l'histoire de nos vies.

Let the good times roll !

En 2017, lorsque le réalisateur Lee Shulman a acheté par hasard une boîte de diapositives anciennes, il est immédiatement tombé sous le charme des personnes et des histoires qu'il a découvertes dans ces petites fenêtres, uniques témoins d'une multitude de vies passées. The Anonymous Project était né. Il est ensuite rejoint par Emmanuelle Halkin qui l'accompagne dans le développement du projet.

En réunissant et en préservant des diapositives des 70 dernières années, The Anonymous Project souhaite conserver cette mémoire collective qui disparaît et donner une seconde vie à ces visages oubliés et à ces instants hors du temps, capturés par les superbes couleurs du Kodachrome. Toutes ces photographies amateurs sont le journal kaléidoscopique d'une époque, d'une société et leurs imperfections les rendent d'autant plus fascinantes, drôles et déconcertantes.

Exposition réalisée avec le soutien de Picto Foundation et Encadrement Flamant.

Remerciements à Emmaüs Nantes pour le prêt des meubles.

PICTO
FOUNDATION

ENCADREMENT
FLAMANT



© 1 rue de Chateaubriand 44000 Nantes - accès PMR
Du vendredi 13 sept. au dimanche 13 oct. 2019. Visite en présence des artistes le vendredi 13 sept.
à 17 h 45. Ouvert du lundi au samedi de 13 h à 19 h, le dimanche de 10 h à 19 h.



Bernard Demenge

Parade

Comme à la Parade

La technique du gif animé (avatar de la technologie numérique et résurgence des petits dessins animés primitifs des zootropes) me permet de fabriquer des autoportraits qui bougent avec comme accessoires de simples objets du quotidien.

L'autoportrait même animé me permet un travail en parfaite autonomie. Je n'ai besoin de personne. Je travaille sans modèle, sans assistant. Je peux tourner en rond tout seul, expérimenter librement toutes les manières possibles de tourner en rond.

J'ai commis une bonne demi-douzaine de séries où mon image tordue, manipulée, triturée, grimaçante, collée, détournée devient une sorte de figure imposée.

Avec l'autoportrait je ne parle pas de moi, je me cache derrière l'image de mon visage, je me démultiplie, je m'étonne de pouvoir ressembler à ça, le temps de la captation, élastique, poétique, pathétique.

Quand je vois un vieux râteau en plastique jaune dans le jardin, j'ai envie de le mettre dans ma bouche, c'est idiot, c'est rigolo, c'est un peu triste, c'est nostalgique, ça ébouriffe les gens sérieux et c'est tant mieux.

Je suis un exhibitionniste pudique.

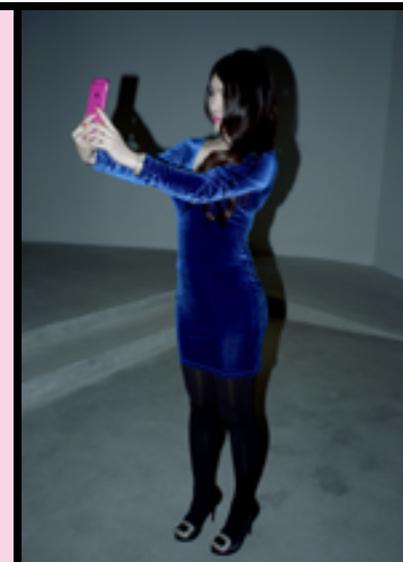
L'autoportrait est une manie, un TOC, une addiction.

Je m'assieds, je respire, je bloque, je pense à la mort, je déclenche, un morceau de grimace après l'autre, encore.

Bernard Demenge

Les photos de Feng Li sont autant de rencontres fortuites avec le casting improbable de la réalité. Cette réalité, c'est celle de Chengdu, en Chine, avec ses rues commerçantes, ses parcs et ses restaurants. En effet, c'est dans la proximité plutôt que dans l'altérité de lointains périples que Feng Li est à son aise. L'instant décisif ne le préoccupe guère et c'est presque malgré lui qu'une faune étrange vient se coller sur son objectif comme autant d'insectes attirés par la lumière des phares. Feng Li n'a d'œil que pour le quotidien et c'est sans effort qu'il décèle les scènes les plus insolites du grand spectacle de la vie de tous les jours. Starlettes en mini jupes, vieilles dames en fausses fourrures, SDF en errance, il épingle de singuliers personnages qui tous à leur manière semblent jouer un rôle dans la grande fiction de la vie ordinaire. Depuis 2005 Feng Li nourrit sans relâche sa seule, unique et pléthorique série « White Night ».

Thomas Sauvin & Leo de Boisgisson



Feng Li

White Night



Les grandes vacances



Robert Doisneau

S'évader, partir à la campagne, découvrir la mer, monter à bicyclette ou essayer un canoë. De la fin des années 30 aux années 60, la France traverse l'âge d'or des filets à crevettes prêts pour l'action dès la gare Montparnasse, des valises sur la tête, des bouées autour du cou et des skis que l'on garde avec soi dans sa couchette de train. Doisneau réussit sur ce sujet la grande prouesse d'un « album de famille » dans lequel chacun peut se reconnaître et retrouver ses propres souvenirs...

En 1936, sous le gouvernement du Front populaire, les accords de Matignons accordent aux salariés 15 jours de congés payés. Pour la première fois de leur vie, des centaines de milliers de français découvrent les plaisirs des vacances. Léon Blum avait nommé Léo Lagrange au poste de sous-secrétaire d'Etat aux Sports et aux Loisirs, créé pour l'occasion. Le jeune député va s'employer à démocratiser loisirs et sports et crée le billet de congés annuels.

« Les grandes vacances » sont un véritable témoignage de l'évolution des congés payés des français depuis leur création, jusqu'à ceux de l'été 1961.

Gloire à vous Léo Lagrange, à qui nous devons nos vacances, tous les squares vous le diront ! (...) A quoi ressemblait l'été Léo, avant que vous ne l'inventiez ? »

Ps : Serait-ce trop vous demandez, mon cher Léo, de revenir faire un tour parmi nous ? Histoire de souffler dans l'oreille de nos députés.

Encore 2 ou 3 lois comme la vôtre et ce sera tous les jours dimanche.

Daniel Pennac

« Les grandes vacances » 1991, éditions Hoebeke, Paris

© Atelier Robert Doisneau



Les réseaux sociaux sont par nature liés au flux, à l'évanescence des contenus mais ils sont aussi réputés et craints pour ne rien oublier, difficile de supprimer complètement une publication, a fortiori lorsqu'elle s'est démultipliée par de nombreux partages.

C'est donc une qualité à exploiter si l'on veut conserver les documents découverts au hasard de la navigation sur le web.

Le muséum, lieu classique de la conservation, se transpose donc naturellement sur Internet et devient avec Felix Magal et Émilie Gervais, ses créateurs, « Museum of Internet ».

Créée en 2012, la page Facebook éponyme affiche à ce jour « 1 127 117 personnes aiment ça », ce musée virtuel est en effet un lieu très visité et suivi.

La QPN l'a parcouru et en a extrait 900 images, des chats, des chiens, des dauphins, des pizzas, des accidents visuels en tout genre ...

À découvrir en réel sur nos murs ;-)



Museum of Internet

Fun & Co



Plus il y a de fun, plus on rit !

La QPN met en pratique cet axiome, aussi célèbre qu'approximatif, et invite tout un chacun à venir abonder sa dro-latique collecte !

Faisant suite au projet participatif lancé en 2016 pour la thématique « Heureux qui... » et intitulé « Le bonheur est dans l'album », « Fun & co » invite à nouveau le public du festival à donner sa vision du thème de la QPN.

Qui rit de quoi, rit-on des mêmes choses ?

Rejoignez notre programme de recherche on ne peut plus « pas sérieux » pour faire progresser la connaissance tout en musclant nos zygomatiques !

© Susana Raab



Susana Raab

American Idle

La Rome antique avait identifiée les conditions sine qua non d'une vie sociale sans heurt, il fallait du pain et du cirque.

Un ventre repu, un esprit occupé et divertit, restent de nos jours des gages éprouvés de la paix sociale.

Nous sommes entrés depuis longtemps dans la civilisation du loisir, le « cirque » est pour ainsi dire généralisé.

Il existe même une forme d'injonction au divertissement et tout est fait pour contenter notre besoin de distraction, les réponses sont logiquement passées à l'échelle de l'industrie.

Le grand marché du fun est là pour nous combler !

Avec « American Idle », la photographe américaine Susana Raab scrute ses contemporains, grand consommateurs d'attractions standardisées.

Le regard est complice et bienveillant mais il restitue une imagerie ambivalente, un étrange sentiment de malaise s'insinue derrière les sourires et les couleurs acidulées de la fête.



Killing Becher © Swen Renault

Le Temple du Goût

Swen Renault

Killing Becher

Killing Becher, s'inscrit dans un questionnement global du médium photographique, de l'image, de son institution, ces écoles... Le recyclage, la récupération venant du flux d'images internet nourrit une partie de mes travaux, lié à une réflexion plus globale sur l'histoire de l'art, ses artistes, ses mouvements artistiques qui ont défini une période de la création.

Je calque rigoureusement le protocole du couple Becher, pour faire perdre les repères. Typologie reprenant le château d'eau comme l'icône la plus représentative du long travail des Becher, même recherche formelle et sculpturale, même format, encadrement, mise en exposition...

Je conçois cet ensemble de neuf images comme une installation photographique où je me pose la question de la destruction de la nouvelle objectivité Allemande, de ce qu'il en reste aujourd'hui.

Swen Renault

Ready-Named

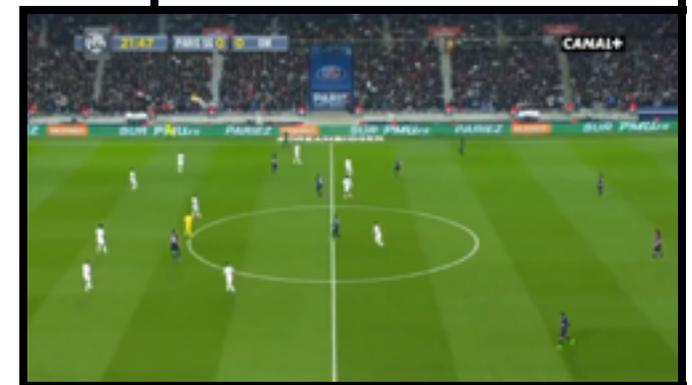
Ces ready-named, autrement dit « déjà nommés » font écho aux « ready-mades » de Marcel Duchamp. Je m'approprie telles quelles ces photographies anonymes, en les retirant de leur contexte d'origine que sont les réseaux sociaux. Par simple homonymie, j'éleve au rang d'œuvres des photographies a priori banales et sans qualités particulières faites par des personnes n'étant pas artistes. Leur simple intérêt est d'avoir été photographié par des personnes ayant le même nom et prénom que des photographes célèbres. Se pose ici la question de la légitimité artistique et du statut des images à l'époque où sont diffusées plus de 2 716 000 images toutes les 20 minutes sur le célèbre réseau social.

Tirages réalisés par l'atelier de production Bonus.



O-O

Le football est le sport le plus regardé à la télévision, cette vidéo diffuse un match classique PSG-OM dont la rivalité reste légendaire. À regarder de plus près, ce match semble manquer d'un petit quelque chose. En effet, que devient un duel célèbre entre deux équipes rivales sans balle ? Un simple spectacle de joueurs courant après le vide, de commentaires fondés sur de prétendues actions... 0 - 0 rend absurde ce sport pourtant si populaire.



O-O © Swen Renault

Ready-Named © Swen Renault



Martin Bertrand

Si l'on nous voyait



« Si l'on nous voyait » est un projet de photographie documentaire mené par le photographe Martin Bertrand durant trois ans. Ce projet documente une jeunesse française au moment où, aux alentours de la vingtaine, on quitte le domicile familial et de nouvelles libertés apparaissent. L'histoire se déroule principalement en Bretagne et représente, avec une subjectivité assumée par l'auteur, un groupe de jeunes notamment à travers leurs nuits.

Tirages réalisés par l'atelier de production Bonus.

Christiane Blanchard

Le corps d'une histoire

À dix ans, un an après la mort de mon père, je rassemblais dans un cahier d'écolier nos photos de famille. C'était la preuve que j'avais eu un père ; nous avions été cinq à la maison. Je gardais aussi quelques affaires lui ayant appartenu.

Quarante années se sont écoulées, j'exhume toutes ces reliques.

Je me glisse dans ses vêtements, dans sa peau, je recompose mon père morceau par morceau.

Je renoue avec le pouvoir de résurrection de la photographie et sa capacité à nous sauver de l'oubli.

Christiane Blanchard

Scénographie : Morgane Berthou

Tirages : Atelier Inkolor Miguel Raballand



Prix QPN 2019

L'ATELIER
INKOLOR
MIGUEL RABALLAND

2019 marque la 14^e édition du Prix QPN. Ainsi, depuis 2006, chaque année en février, un appel à candidatures est lancé. Les travaux soumis n'ont pas à avoir de lien avec la thématique, le sujet est entièrement libre. Le prix est doté de 1 000 €.

Après un jury de préselection composé des membres de l'association, la QPN fait appel à un jury professionnel et à cette année invité : France Dumoulin, Coordinatrice de la galerie Le Rayon Vert, Emmanuelle Halkin, Codirectrice artistique et responsable du développement de The Anonymous Photo Project et Claude Puaud, Président de la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire.

Hervé Marchand, Directeur du festival, y représentait l'association QPN.



Château des ducs de Bretagne

Franck Gerard

En l'état, 13 juillet 1999-Aujourd'hui.

« Depuis 20 ans, je construis une « œuvre », appelée à grandir au jour le jour.

J'enregistre ce que je vois, ce qui me trouble, me touche ... j'amasse des images, je fabrique ma propre « encyclopédie », celle de mes errances.

Ainsi, je suis devenu un mont(r)eur d'images ; images qui se révèlent par strates sensorielles, temporelles, sémantiques, affectives, contemplatives, souvent liées par une forme d'humour ou encore une « âpre poésie »...

De facto, c'est tout d'abord l'obsession qui prime dans ce « dédale » et ce corpus ne prendra fin qu'au jour de ma mort... »

Franck Gerard



Les lieux : Nantes, Paris, Los Angeles, Santa Barbara, Palm Spring, Leeds, Liverpool, Saint-Herblain, Rezé, Poitiers, Melle, Southend on Sea, Marseille, Cassis, Arles, Hambourg, Toulouse, Bruxelles, Dieppe, Limoges, Corde-mais, Bouguenay, San Francisco...

© Franck Gérard, Le Voyage à Nantes, Institut Français et Ville de Nantes, CNAP, MP 2013, METAL, Camargo Foundation, Institut Pythéas et Parc National des Calanques



© Franck Gerard

© 4 place Marc Elder - parcours des remparts - accès PMR
Exposition du vendredi 13 sept. au dimanche 03 nov. 2019. Ouvert tous les jours de 8 h 30 à 19 h





Fun

Bernard Demenge

Ouvrier dans l'industrie textile, militant et responsable syndical pendant près de 15 ans, Bernard Demenge a repris des études à l'école des Beaux Arts de Metz en 1990. Il utilise la photographie pour fabriquer des images souvent absurdes créant ainsi un univers où l'ironie, l'étrange, la fantaisie se nourrissent de la banalité. Son travail a été exposé dans plusieurs festivals dont notamment les Voies Off à Arles, Boutographies à Montpellier, les Journées photographiques de Bienne, Guernesey photography festival, Circulation(s) à Paris, Images Vevey, Instantané à La Teste de Buch. Les photographies de ses séries sont régulièrement utilisées dans la presse : Le Monde, Libération, Philosophie magazine, Causette... Dans le cadre de l'édition « Fun », il occupe toute la galerie avec plusieurs séries d'autoportraits (« Parade », « Une vie bien remplie », « Moi + moi »...), de collages (« Paysages à la carte », « Un genre idéal... ») et la vidéo « Démontage photographique ». Parallèlement, ses gifs sont présentés à l'Atelier.

Galerie Le Rayon Vert

© Du 14 septembre au 13 octobre 2019
 Vernissage café-croissants le samedi 14 sept. de 11 H à 14 H - Du mercredi au samedi de 15 H à 19 H, le dimanche de 11 H à 13 H - Dimanche 29 sept. (Balade des ateliers): ouvert jusqu'à 17 H
 1 rue Ste Marthe (Butte Sainte Anne)
 T. 02 40 71 88 27 - www.rayonvert.com

Passage Sainte-Croix



Erik Johansson

To the Moon and Back

Deux femmes en combinaison de travail et casquettes s'activent à décharger une camionnette de sa cargaison de lunes. L'une d'elle, perchée sur un escabeau, s'applique à accrocher l'un des astres de la nuit dans le ciel étoilé. Cette scène fantastique et pourtant si réaliste sort tout droit de l'imaginaire incroyable d'Erik Johansson. Inspiré par des peintres comme Magritte, Dali, Rob Gonsalves ou encore par les photogrammes de Man Ray, le jeune photographe suédois joue avec les perspectives et la lumière. À l'aide de son matériel photographique et d'un logiciel éditeur d'images, il crée un univers onirique, tantôt angoissant, tantôt plein d'humour et de poésie. « Contrairement à la photographie traditionnelle, je ne capture pas des moments mais des idées », explique Erik Johansson. Autodidacte, l'artiste suédois découvre la photographie lorsqu'il reçoit son premier appareil numérique à l'âge de 15 ans. Puis, il s'initie seul à la retouche de photos. Déjà adepte du dessin, Erik Johansson apprend qu'il peut mettre en réalité ses croquis imaginaires grâce à ces deux techniques. Depuis, tel un prestidigitateur, il capture l'impossible : un surréalisme réaliste.

© Du samedi 14 septembre au samedi 16 novembre 2019 - accès PMR
 Du mardi au samedi de 12 h à 18 h 30 - vernissage en présence de l'artiste le jeudi 19 sept. à 18 H 30
 Visites guidées : Samedis 28 septembre, 19 octobre et 16 novembre à 15 h (3€)
 9 rue de la Bâclerie - 02 51 83 23 75 - www.passagesaintecroix.fr

Maison Régionale de l'Architecture

Bauhaus (H)ausbau

« Nous étions un certain nombre, surtout des jeunes gens, réunis par des motivations et des circonstances différents, qui voulions à la fois faire partie de l'avant garde, participer à un projet partiellement impopulaire, mais pour nous d'une absolue nécessité, quelque puisse être notre talent ou notre contribution. »

Werner David Feist, étudiant au Bauhaus de 1927 à 1930

Le Bauhaus – l'école d'avant garde la plus importante du 20^e siècle – fut créé en 1919 à Weimar par l'architecte Walter Gropius.

En 1925, il déménagea à Dessau, puis à Berlin, où il fut fermé en 1933 sous la pression des nazis.

Pour tous ceux et celles qui s'intéressent à l'architecture et au design, il est source de nombreuses références et d'idées. C'est dans les ateliers du Bauhaus que furent créés de nombreux objets d'une conception moderne, pour un nouveau monde, allant de l'objet de tous les jours à la maison d'habitation. Un grand nombre de projets, surtout dans le domaine de l'ameublement et de l'architecture, ont acquis une importance historique particulière.

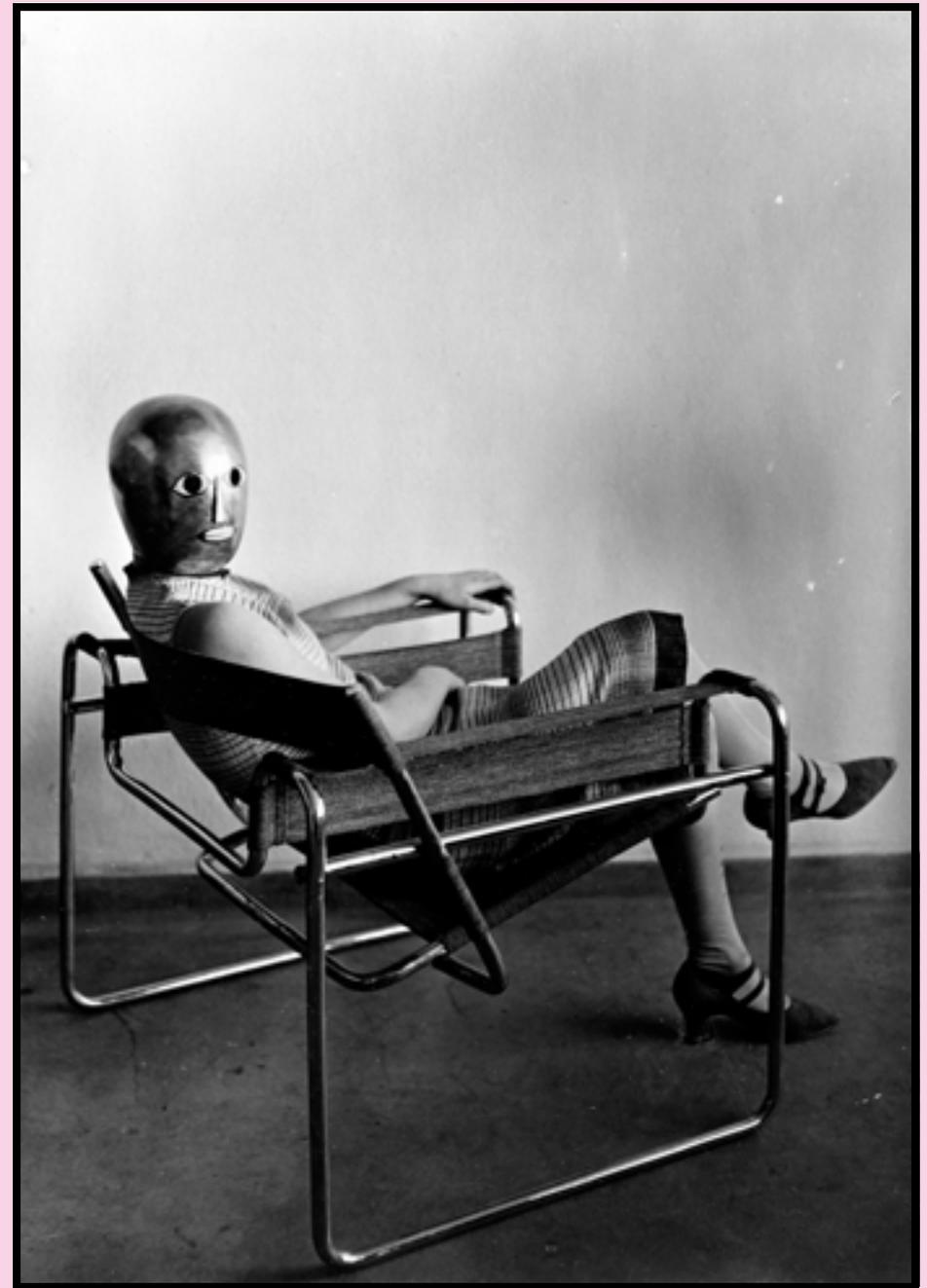
Dès les débuts du Bauhaus, la photographie y joua un rôle déterminant, que ce soit dans un contexte ludique ou expérimental, ou pour promouvoir de manière ciblée les produits fabriqués dans ses ateliers. Grâce à sa souplesse d'utilisation, la photographie était particulièrement adaptée pour véhiculer directement l'image d'une vie dans souci au Bauhaus et pour transmettre à la postérité l'atmosphère d'une jeunesse d'avant-garde.

Le Bauhaus-Archiv / Museum für Gestaltung à Berlin abrite dans ses archives la plus grande collection du monde de photographies concernant le Bauhaus.

Cette exposition vous invite à découvrir des instants de vie des élèves et des enseignants, à travers une utilisation libre et expérimentale de l'appareil photo, allant parfois à la limite de ce support.

Des pièces de mobiliers iconiques et intemporelles ayant vu le jour dans les ateliers du Bauhaus seront exposées et décryptées.

En partenariat avec le Bauhaus-Archiv, IDM, le Centre culturel franco-allemand de Nantes.



Galerie Hasy

Bienvenue à Blackpool, première station balnéaire du nord-ouest de l'Angleterre qui depuis plus d'un siècle accueille la Working Class issue de la révolution industrielle et des congés payés.

Simulacre de Las Vegas et de Coney Island, Blackpool est aujourd'hui célèbre pour ses festivités, ses enterrements de vie de jeunes filles et de garçons et bien sur sa débauche facile à bas prix.

Destination très prisée au début du 20ème siècle par les classes aisées anglaises pour la qualité de son air marin et la dégustation d'eau de mer aux soi-disantes vertus thérapeutiques, elle devient jusque dans les années 70, avec la révolution industrielle et le développement du réseau ferroviaire, le haut lieu du tourisme populaire.

Fin des années 80, l'ouverture des premières offres low cost vers des destinations ensoleillées combinée à la crise économique qui sévit dans le nord de l'Angleterre entraînent Blackpool dans une récession dont elle ne se relèvera jamais.

Les stratégies économiques successives pour relancer l'activité depuis 40 ans ont façonné une ville surréaliste où se côtoient au milieu de parcs d'attractions décrépits, des personnes âgées en grand nombre, des familles parmi les plus pauvres du royaume et des jeunes de Liverpool ou Manchester à la recherche d'ivresse bon marché.

Blackpool, bastion du Labour est l'une des villes du Nord industriel à avoir voté massivement, à plus de 67% Brexit OUT.

L'UE est devenue pour la grande majorité des habitants, électeurs travaillistes traditionnels le grand responsable du délabrement de leur quotidien.

La politique d'austérité dans le nord industriel mise en place par David Cameron n'a fait qu'attiser cette volonté de rejet.

Ce reportage documente les vacances de ceux qui pour la plupart ont voté OUT.



Cyril Abad

Back to Blackpool

© Cyril Abad

© Du 21 septembre au 9 novembre 2019

Vernissage le samedi 21 septembre de 18 H 30 à 21 H 00 - Du samedi au dimanche 10 H - 12 H 30
16 H - 18 H 30 et sur RDV

21 Grande rue - Le Pouliguen

T. 06 64 84 06 01 - www.hasy.fr

© Andreas Trogisch



Galerie Confluence

Andreas Trogisch

Vineta 1985/1990

« Vineta 1985/1990 » : le titre de cette série du photographe allemand Andreas Trogisch, intégralement réalisée à Berlin Est, nous introduit à une double temporalité. Celle de l'Histoire allemande et particulièrement de la ville de Berlin, définie par les dates de prises de vues qui cadrent une période entourant la chute du mur de Berlin en novembre 1989. Mais aussi une autre temporalité plus diffuse et mémoriale incarnée par le nom de Vineta, une ville engloutie, sorte d'Atlantide de la Baltique, disparue de la vue de tous afin de punir l'arrogance de ses riches habitants, selon une légende médiévale bien connue en Allemagne de l'Est et matérialisée par le nom d'une rue de Berlin-Est : Vinetastrasse, dans le quartier de Prenzlauer Berg. C'est entre ces deux pôles, entre la réalité historique et la métaphore, que se dessine le projet à la fois documentaire et poétique d'Andreas Trogisch. (...)

Bruno Nourry

© Du 13 septembre au 16 novembre - accès PMR

Galerie Confluence, 45 rue de Richebourg Nantes. Du mercredi au samedi de 15 H à 19 H

Vernissage le samedi 14 sept. à 19 H 30, en présence de l'artiste

Rencontre-discussion avec l'artiste le 15 septembre de 15 H à 17 H

T. 09 52 77 23 14 www.galerie-confluence.fr

Agenda

Vendredi 13 septembre

15 H Confluence (vernissage en présence de l'artiste le samedi 14 sept. à partir de 19 H 30)
15 H 45 Temple du Goût - accessible pendant la visite d'inauguration
16 H 45 Château des ducs de Bretagne
17 H 45 Atelier
19 H 30 Mairie vernissage
20 H 30 Dîner d'inauguration au restaurant « Le Break », ouvert à tous, payant (27 €)
inscription obligatoire auprès de nat.gardebas@gmail.com

Samedi 14 septembre

11 H Vernissage café/croissants galerie Le Rayon Vert
15 H Passage Sainte-Croix (Vernissage en présence de l'artiste : Jeudi 19 septembre à 18 H 30)
16 H Signatures de livres à la librairie Vent d'Ouest au lieu unique (durée 1 H)
17 H 30 Rencontre/débat à l'Atelier
19 H 30 Vernissage de l'exposition Andreas Trogisch à la galerie Confluence

Dimanche 15 septembre

14 H À 19 H Lectures de portfolios, gratuites sur inscription préalable auprès de :
lectures.qpn@gmail.com.

Mercredi 18 septembre

19 H à 22 H Projection Hans Lucas Grand Ouest au lieu unique

Jeudi 19 septembre

18 H 30 Vernissage de l'exposition Erik Johansson (en présence de l'artiste) au Passage Sainte-Croix
19 H Vernissage de l'exposition Bauhaus (H)ausbau à la Maison Régionale de l'Architecture

Vendredi 20 septembre

12 H 30 Midi de Sainte-Croix : Rencontre avec Erik Johansson

Samedi 21 septembre

18 H 30 Vernissage de l'exposition Cyril Abad à la galerie Hasy - Le Pouliguen

Mercredi 25 septembre

20 H 30 Ciné-rencontre « Les plages d'Agnès » d'Agnès Varda 2008 - entrée 4 €
Le Lutétia - 18 Rue des Calvaires, Saint-Herblain

Mercredi 02 octobre

19 h Projection au lieu unique - Les finalistes du Prix QPN
Rencontre et échanges avec les photographes.

Lectures de portfolios

Dimanche 15 Septembre 14 h à 19 h à l'Atelier

Gratuites sur inscription.

Une opportunité unique de montrer son travail à des professionnels de l'image. Les lectures de portfolios de la QPN sont gratuites et sur inscription. Elles sont ouvertes à tous, professionnels et amateurs, quels que soient votre sujet traité et votre âge. Elles s'adressent à toute personne ayant un projet photographique en cours et désireuse de continuer à progresser dans sa pratique artistique.

La pertinence de votre sujet et votre manière personnelle de le traiter nous intéressent. Chaque photographe, préalablement inscrit, montre en tête à tête son travail à un ou deux lecteurs. Il recueille ainsi dans l'intimité de ces face à face, avis, remarques, conseils.

Les visiteurs ne peuvent pas suivre ces lectures car elles ne sont pas publiques.

Infos et inscriptions : lectures.qpn@gmail.com

Signatures

Le 14 septembre à 16 H - Signatures de livres à la librairie Vent d'Ouest au lieu unique (durée 1 H)

Visites commentées

GRATUITES

Toutes les visites commentées ont lieu à 17 h 00.

✦ L'ATELIER

Samedi 28 sept.
Samedi 05 oct.
Dimanche 13 oct.

✦ LE TEMPLE DU GOÛT

Dimanche 22 sept.
Dimanche 06 oct.
Samedi 12 oct.

✦ CHÂTEAU

DES DUCS DE BRETAGNE
Dimanche 29 sept.
Samedi 26 oct.

Éducation

Présentation des expositions pour les enseignants le mardi 17 septembre à 17 h 15 à l'Atelier.

Un dossier pédagogique est disponible en téléchargement sur le site de la QPN.

Pour organiser vos visites (libres ou commentées) contactez Hervé Marchand au 06 98 85 02 12



concept

STORE PHOTO

ANDRÉ PERCEPIED RENNES #NANTES



SONY



Accompagne tous les photographes depuis 1977

#NANTES 2 place de la Petite Hollande #02 40 69 61 36 #VANNES 3 place Lucien Laroche (haut place des Lices) #02 97 54 38 81
#RENNES 4 rue du Pré-Botté (face à la poste) #02 99 79 23 40 www.conceptstorephoto.fr ou rejoignez-nous sur facebook



l'art de
vous rendre
unique

6 Rue de Budapest, 44000 Nantes

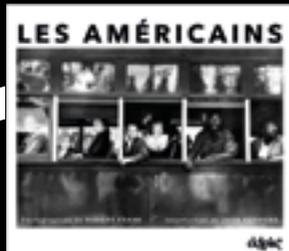
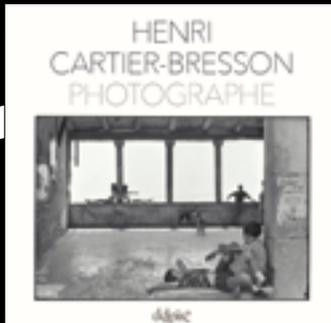
02 40 48 63 65

Retrouvez-nous sur facebook !

www.optiqueleprovost.com

DELPIRE ÉDITEUR FÊTE LE SIÈCLE DE COIFFARD

Participez à notre jeu concours
100 ans ■ 10 décennies ■ 10 photos*
du 7 septembre au 5 octobre 2019



À gagner

- un Pass pour Paris Photo les 9 et 10 novembre (aller-retour en train et nuit d'hôtel)
- la collection des Images et des Mots
- un livre chez Delpire éditeur

delpire

Coiffard
UN SIÈCLE DE LECTURE

*Jeu sans obligation d'achat

Projections

Projection Hans Lucas Grand Ouest

Mercredi 18 sept. à 19 H au lieu unique, Foyer haut

8 Photographes : Martin Bertrand, Jean-Félix Fayolle, Samuel Hense, Céline Levain, Marc Loyon, Virginie Merle, Delphine Perrin, Valérie Pinard.
<http://grandouest.hanslucas.com>

Prix QPN 2019 - 23^e édition

Mercredi 02 oct. à 19 H au lieu unique, Foyer haut

Projection des dossiers sélectionnés pour le jury final du Prix QPN.
Rencontre et échanges avec les photographes.

Christiane Blanchard «Le corps d'une histoire» - Geoffroy de Boismenu «Guinness is good for you»
Anne Leroy «Je ne suis pas mort. La famille va bien» - Gilles Mercier «L'élégance de vos absences - De meilleurs lendemain» - Marie Mons «Paul» - Laure Vouters «Serge et Jacqueline» - Young June Kim «Seeing Beyond»



Remerciements

La QPN remercie l'ensemble de ses bénévoles ainsi que les personnes, institutions et collectivités qui la soutiennent, et qui œuvrent pour que chaque année le festival ait lieu.

La QPN est une association à but non lucratif ; elle est habilitée à recevoir vos dons et à les défiscaliser. Que vous soyez un particulier ou une entreprise renseignez-vous et faites le choix de soutenir la QPN.

Ciné rencontre

Mercredi 25 septembre à 20 h 30 / entrée 4 €

Le Lutétia - 18 Rue des Calvaires, Saint-Herblain
www.cine-lutetia.net

«Les plages d'Agnès» d'Agnès Varda 2008

En revenant sur les plages qui ont marqué sa vie, Varda invente une forme d'auto-documentaire. Agnès se met en scène au milieu d'extraits de ses films, d'images et de reportages. Elle nous fait partager avec humour et émotion ses débuts de photographe de théâtre puis de cinéaste novatrice dans les années cinquante, sa vie avec Jacques Demy, son engagement féministe, ses voyages à Cuba, en Chine et aux USA, son parcours de productrice indépendante, sa vie de famille et son amour des plages. Une femme libre et curieuse.

© Christiane Blanchard - Prix QPN 2019

- 1 - l'Atelier
1 RUE DE CHATEAUBRIAND
- 2 - Château
4 PLACE MARC ELDER
- 3 - le Temple du Goût
30 RUE KERVÉGAN
- 4 - Hôtel de Ville
2 RUE DE L'HÔTEL DE VILLE
VERNISSAGE LE 13 SEPTEMBRE À 19 H 30
- 5 - Passage Sainte-Croix
9 RUE DE LA BÂCLERIE
- 6 - Maison Régionale
de l'Architecture
17 RUE LA NOUE BRAS DE FER
- 7- Galerie Confluence
45 RUE DE RICHEBOURG
- 8- Le Rayon Vert
1 RUE SAINTE-MARTHE (HAUT DE LA BUTTE
SAINTE-ANNE)
- 9 - Le lieu unique
QUAI FERDINAND-FAVRE
- Galerie Hasy
21 GRANDE RUE - LE POULIGUEN

Entrée
gratuite
pour toutes
les expositions

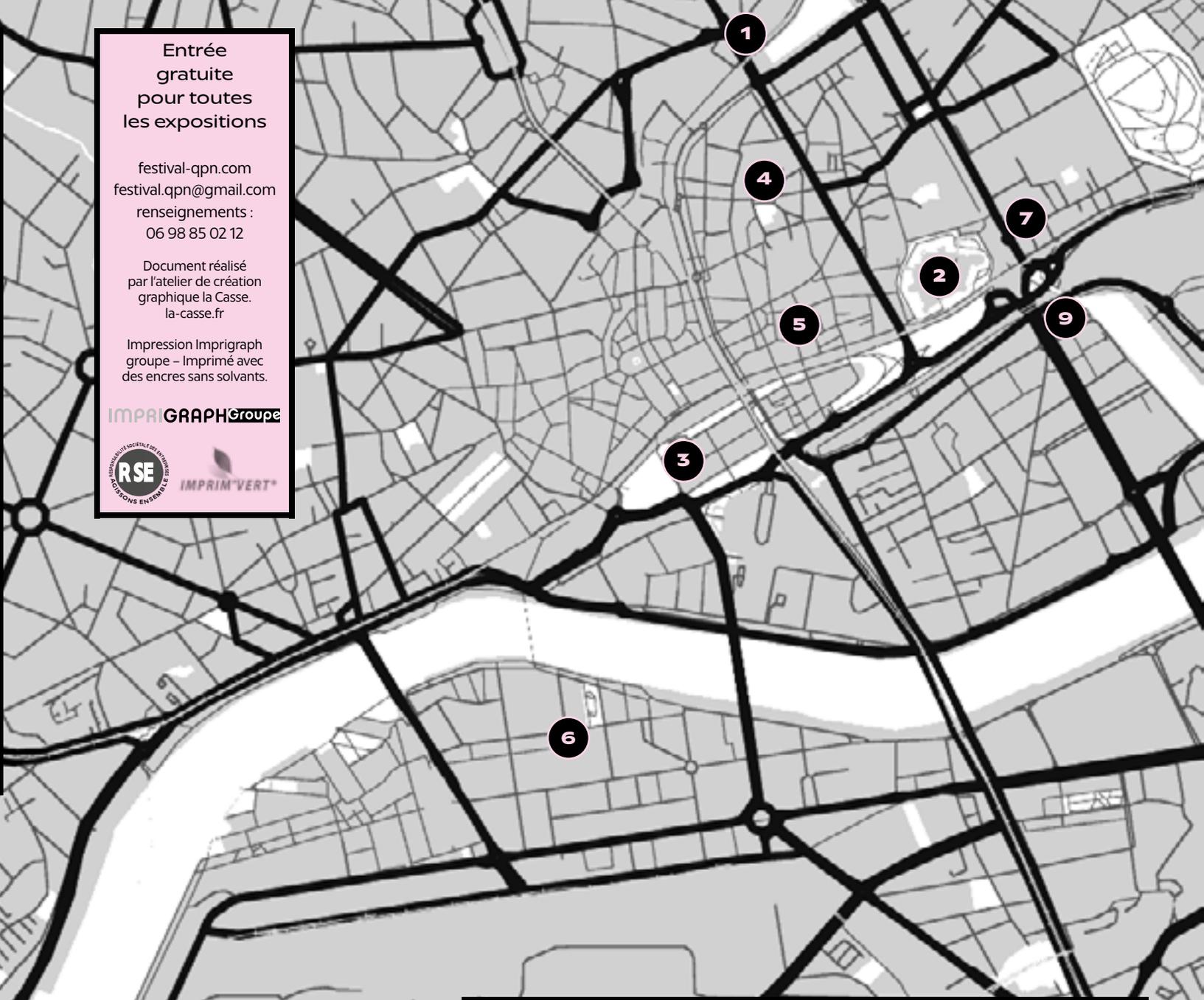
festival-qpn.com
festival.qpn@gmail.com
renseignements :
06 98 85 02 12

Document réalisé
par l'atelier de création
graphique la Casse.
la-casse.fr

Impression Imprigraph
groupe - Imprimé avec
des encres sans solvants.

IMPRIGRAPHGroupe

RSE
la Casse
IMPRIM'VERT®



VILLE DE Nantes

Culture

Loire Atlantique

Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique

@dagp

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE NANTES

confluence

LE RAYON VERT

GALERIE HASY

Lutetia

JetFM

KOSTAR

fip

La Casse

wik

hautparleur

**Photo
St Pierre**

**Photographe
spécialiste argentine**
Matériel occasion - Photo, cinéma,
réparation, laboratoire, collection...

Identités, reportages et tous travaux photographiques,

Et tout...
Ce que vous ne trouvez
plus ailleurs !



Pour partager vos passions photographiques...

8, Place Saint pierre 44000 Nantes 02 40 47 14 13
www.photo-st-pierre.fr

Librairie Vent d'Ouest au lieu unique

Librairie indépendante depuis 2001

Arts
Graphisme
Photographie
Bande-dessinée
Sciences humaines
Littérature
Jeunesse

Librairie partenaire
du Festival QPN

Signature des photographes
au lieu unique
Le samedi 14 septembre
16H

www.iovcom.fr

IMPRIGRAPH
Communication • Print • Digital **Groupe**



Création
et **IMPRESSION**
Confiez-nous votre com'

☎ **02 40 58 91 24**

Notre agence de **SAVENAY**

Imprimerie **LeSillon**
COMMUNIQUONS ENSEMBLE

13, rue Victor-Rodrigue
44260 SAVENAY
Tél. 02 40 58 91 24
contact@sillon.fr

IMPRIM'VERT*

IOV
COMMUNICATION

IMPRIMERIE
Ollivier
GROUPE DE COMMUNICATION

Cré imprim

LeSillon
COMMUNIQUONS ENSEMBLE



4 pôles sur la Bretagne et la Loire-Atlantique pour vous satisfaire...

Siège : Parc de Botquelen | 56610 ARRADON | 02 97 40 87 87 | accueil@iovcom.fr



Mardi au Samedi 12H/19H | Dimanche 15H/19H | 02 40 47 64 83

